

e de Saint
 t la tête,
 bénissait.
 aussitôt à
 le saint
 langueur,
 elle mala-
 que c'était
 retirer, de
 antilhomme
 e sérieuse
 t se repro-
 blait avoir
 ur les affli-
 vers Roch,
 us ses ser-
 assistât, et
 qu'il ne le
 tant point
 permit de
 rtant plus
 niéter com-
 on malade.
 de pèlerin,
 quête dans
 à se rendre

à ce conseil, parce qu'on le connaissait partout, mais étant encouragé par le serviteur de Dieu, qui lui fit envisager cette action comme un grand moyen de s'avancer dans la perfection, il s'y résolut, et alla dans Plaisance même demander l'aumône. Les uns le rebutèrent, d'autres se moquèrent de lui, et le chargèrent d'injures, et d'autres lui firent de grands reproches comme à un mauvais ménager qui, après avoir mangé son bien, cherchait à s'engraisser du bien d'autrui. Enfin dans toute la ville il ne put trouver que deux pains. A son retour Saint Roch le consola, et voulant rendre aux habitants de Plaisance le bien pour le mal, il y alla lui-même, et guérit par le signe de la Croix non seulement les pestiférés qui étaient dans l'Hôpital, mais aussi ceux qui étaient dans les maisons. Lorsqu'il revenait le soir à sa cabane, il fut suivi de plusieurs personnes qui ne pouvaient assez admirer les merveilles que Dieu faisait par son moyen. Pendant le chemin une voix vint du ciel qui dit : *Roch, Roch, j'ai exaucé votre prière, et je vous ai rendu la santé, retournez maintenant dans votre pays, et y pratiquez les exercices de la pénitence, afin que vous puissiez avoir place dans la compagnie des Saints.* Cette voix les étonna tous extrêmement, et l'un d'entre eux, qui était un